

RÉSUMÉ

La grotte des Conques est une petite cavité en milieu karstique située à l'extrémité orientale du massif calcaire des Corbières, dans le département des Pyrénées-Orientales, sur la commune de Vingrau. Cette grotte, d'une superficie de 11m² a été étudiée, sous la direction d'Henry Baills, par une équipe pluridisciplinaire du Centre Européen de Recherches Préhistoriques de Tautavel, de l'Institut de Paléontologie Humaine de Paris et de l'UMR 5590 du CNRS. Ce site, situé près de la Caune de l'Arago à Tautavel, a été repéré il y a une trentaine d'années avant de faire l'objet d'une fouille scientifique de 1992 à 1995. Cette recherche avait pour objectif de préciser les conditions d'implantation de la culture magdalénienne dans l'extrémité des Pyrénées comme aboutissement d'un mouvement initié en Aquitaine. La fouille a mis au jour deux niveaux d'occupation attribués culturellement au Magdalénien moyen, puis supérieur. Le site présente donc un intérêt majeur pour la connaissance du Magdalénien méditerranéen au nord des Pyrénées. L'approche paléoenvironnementale du remplissage a permis de cerner les conditions climatiques lors de la mise en place des dépôts. Elles s'avèrent, comme l'indiquent les datations C14, contemporaines de l'épisode froid du Dryas ancien puis de l'amélioration du Bölling. Les études sédimentologique, anthracologique, palynologique, malacologique et faunique placent le site dans une ambiance froide à humidité croissante vers le sommet du remplissage. Au plan de la culture matérielle, les industries lithiques montrent une technique de débitage standardisée dont les différentes étapes peuvent être lues par le biais de la morphologie des nucléus. Ces derniers, en majorité pyramidaux, témoignent d'un mode de débitage complexe visant essentiellement l'obtention de lames et lamelles de taille réduite. Ces produits étaient dégagés à partir d'un plan de frappe unique par une série d'enlèvements périphériques à tendance centripète. Il existe cependant des nucléus à éclats qui se repèrent par leur forme compacte. Cette industrie est caractérisée par un indice de lamelles à dos très élevé (ILD: 58.44 %) qui tend à régresser dans la couche sus-jacente (ILD: 37.93 %). Comme c'est généralement le cas dans le Magdalénien, les burins de type dièdre dominant le stock des grattoirs. Les matières premières utilisées sont essentiellement des silex, même si l'on note la présence de quelques jaspes et lydiennes dans les séries. De rares éclats de quartz ou quartzite ont été utilisés dans la couche profonde. La majorité de ces matières premières provient d'une zone située au nord-est à environ 30 km de la grotte. La faune indique une chasse basée, à parité, sur trois herbivores: le renne, le cerf et le bouquetin. La diversité des espèces et le faible nombre d'individus abattus plaident en faveur d'une occupation périodique, lors de chasses estivales en groupes restreints. Le bouquetin correspondrait à une prédation locale, le renne et le cerf à une chasse plus lointaine. Ce modèle ne correspond ni à un site de chasse spécialisée ou ni à un site d'agrégation, comme l'on en connaît dans le Magdalénien. L'approche archéo-ethnographique suggère un groupe humain à effectif très restreint gérant un territoire de 30 km de rayon d'où il tire les ressources en matières premières lithiques et osseuse, l'apport en viande, en eau, en combustible. Par sa double position en bordure de la Méditerranée et à l'extrémité orientale des Pyrénées, l'étude du site des Conques réactive les hypothèses de l'expansion magdalénienne et du franchissement de cet obstacle naturel. Premier point de repère en chronologie absolue, la grotte des Conques présente une sorte "d'arrêt sur image" dans la vie des derniers grands chasseurs du Pléistocène supérieur.

ABSTRACT*

The Conques cave site is a small karstic cavity situated in the eastern extremity of the limestone massif of the Corbières mountains, in the department of the Pyrénées-Orientales, on the commune of Vingrau. The cave has a surface area of 11 m². It has been studied by the multidisciplinary teams of the Centre Européen de Recherches Préhistoriques de Tautavel, the Institut de Paléontologie Humaine in Paris and the UMR 5590 of the CNRS, under the direction of Henry Baills. The site, located nearby to the Caune de l'Arago in Tautavel, was known for about thirty years before being systematically excavated from 1992 to 1995. Research was conducted with the aim of specifying the conditions under which Magdalenian culture implanted itself in the extremity of the Pyrénées mountains, outcome of a movement initiated in Aquitaine. Excavations revealed two distinct occupation levels, culturally attributed to Middle and Upper Magdalenian. This site therefore represents a major interest for the understanding of Mediterranean Magdalenian culture north of the Pyrénées. Use of a paleoenvironmental approach has allowed us to define the climatic conditions throughout the accumulation of the cave deposits. The results of this study, as well as those of the 14C dating, have revealed that the deposits are contemporary with the cold episode of the lower Dryas, and the amelioration which followed during the Bölling. Sedimentological, anthracological, palynological, malacological and faunal analyses place the site in a cold environment with humidity progressively developing towards the top of the stratigraphy. Concerning the material culture, the stone industries show use of standard debitage techniques, the different stages of which may be discerned from the morphology of the cores. The latter are mainly of pyramidal type, testifying to the use of complex knapping modes, aiming essentially at the production of small-sized blades and bladelets. These elements were produced using a single striking platform by way of a series of removals along the platform's periphery. The removal negatives show a centripetal tendency. However, other flaked cores may be differentiated by their compact form. This industry is characterised by a very high index of backed bladelets (Ild: 37,93 %). As is generally the case during the Magdalenian period, borers of the dihedral type are more abundant than end scrapers. The raw materials used are essentially flints, although one may note the presence of some jasper and lydian stones in the series. Some rare quartz or quartzite pebbles were also exploited in the lower level. Most of these raw materials come from an area situated to the north-east, about 30 km from the cave. The faunal analysis attests to hunting activities based on equal representation of three herbivores: reindeer, red deer and ibex. The diversity of the species as well as a reduced number of individuals killed, suggest that the cave was occupied periodically by small groups, during summer hunts. The presence of ibex attests to local predation, while reindeer and red deer were hunted at a greater distance away. This model is therefore different from that observed in specialised or aggregate sites, known during the Magdalenian. The archeo-ethnographic approach indicates the presence of human groups, composed of very few individuals, managing a territory with a 30 km radius, from which stone and bone raw materials resources, meat, water and firewood, were exploited. Located close to the Mediterranean sea and also on the extreme eastern perimeter of the Pyrénées mountain range, the Conques cave site raises once again hypothesis concerning expansion patterns during the Magdalenian period and the capacity for these human groups to cross over natural obstacles. A reference point in absolute chronology, the Conques cave site presents a sort of "still-life image" in the life of the last great hunters of the Upper Pleistocene.

* traduction anglaise de Mlle Deborah Barsky.

RESUM*

La cova de les «Conques» és una petita cavitat dins un medi càrstic situada a l'extremitat oriental del massís calcari de les «Corbières», dins la comarca dels Pirineus Orientals, ajuntament de Vingrau. Aquesta cova, d'una superfície de 11 m² va ser estudiada, sota la direcció de Henry Baills, per un equip pluridisciplinari del Centre Europeu de Recerques Prehistòriques de Taltaüll, de l'Institut de Paleontologia Humana de Paris, de l'UMR 5590 del CNRS. Aquest emplaçament, situat a prop de la «Caune de l'Arago» a Taltaüll, va ser descobert fa uns 30 anys abans que s'hi faci una excavació científica de 1992 a 1995. Aquesta recerca tenia com a objectiu de precisar les condicions d'implantació de la cultura del magdalenianà dins l'extremitat dels Pirineus com a resultat d'un moviment començat en Aquitaine. L'excavació va fer apareixer dos nivells d'ocupació atribuïts culturalment pel primer al Magdalenianà mitjà, i pel segon al Magdalenianà superior. L'emplaçament presenta doncs un interès important pel coneixement del Magdalenianà mediterrani al nord dels Pirineus. L'enfocament paleoecològic de l'ompliment va permetre d'apropar les condicions climàtiques que hi havia quan es van posar en plaça els dipòsits. Es troben, com ho indiquen les datacions C14, contemporànies de l'episodi fred del Dryas antic i després de l'amelioració del Bölling. Els estudis sedimentològic, antracològic, palinològic, malacològic i faunístic fiquen el lloc dins un ambient fred amb humitat creixent cap al pic de l'ompliment. Des del punt de vista de la cultura material, les indústries lítiques ensenyen una tècnica de tallament estandaritzada de la qual les diferents etapes se poden interpretar a través de la morfologia dels nuclis. Aquests nuclis, majoritàriament piramidals, són els testimonis d'una forma de tallament complexa que té com a objectiu l'obtenció de fulles i làmines de mida reduïda. Aquests productes eren obtinguts a partir d'un pla de toc únic per una sèrie d'extraccions perifèriques de tendència centrípet. No obstant, existeixen nuclis amb fragments que se repeteixen dins la seva forma compacta. Aquesta indústria és caracteritzada per un índex de làmines amb dors molt elevat (Ild: 58,44 %) que té tendència a disminuir dins la part sus-jacent (Ild: 37,93 %). Com és molt freqüent dins el Magdalenianà, els burins de tipus diedre són majoritaris dins el conjunt de raspadors. Les matèries primeres utilitzades són essencialment sílex, encara que se pugui notar la presència de jaspis i lídies. Una poca quantitat de quars i quarsita va ser utilitzada dins la part més profunda. La majoria d'aquestes matèries primeres vé d'una zona situada al nord-est a uns 30 km de la cova. La fauna indica una caça constituïda equitativament de tres herbívors: el ren, el cérvol i l'isard. La diversitat de les espècies i la poca quantitat d'individus matats fan pensar en una ocupació periòdica, durant caces d'estiu en grups reduïts. L'isard correspon segurament a una predació local, el ren i el cérvol a una caça més llunyana. Aquest model no correspon ni a un emplaçament de caça especialitzada ni a un emplaçament de conglomeració, del tipus Magdalenianà conegut. L'enfocament arqueo - etnogràfic presenta un grup humà a efectiu molt reduït utilitzant un territori de 30 km de radi que li ofereix totes la matèria primera lítica i òssia, l'aportació de carn, d'aigua i de combustible. Amb la seva posició doble a la vora del Mediterrani i a l'extremitat oriental dels Pirineus, l'emplaçament de les «Conques» reactiva les hipòtesis de l'expansió magdaleniana i de la travessada d'aquest obstacle natural. Primer punt de referència de cronologia absoluta, la cova de les «Conques» representa una mena de fotografia dins la vida dels últims grans caçadors del plistocè superior.

* traduction catalane de Mme Emma Chazarenc.